...tation.

Les suites de M. Pelletier, dite sur un ton qui ne manquait, le Vice-Président du Conseil, M. Lemarquis, qui, en fait, n'a cessé d'interrompre et de calomnier depuis le commencement des débats.

Après Barbedette, qui entend quelques amis de Pelletier, notamment M. Gaston Méry, relever à la *Libre Parole*, et c'est tout pour aujourd'hui.

T. H.

La Chambre

Séance du 14 Décembre 1899

Présidence de M. Maurice Faure, vice-président.

La séance est ouverte à deux heures.

La Chambre adopte un projet de loi autorisant la ville de Tourcoing à emprunter une somme de 250,000 fr.

LE BUDGET DE LA JUSTICE

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de la justice.

M. Vérinaud demande au ministre de hâter la législation du procès rentif aux accidents du travail survenus avant le 1er juin 1899. Il dépose un projet de résolution dans ce sens.

Le garde des sceaux. — J'ai adressé, dès le 19 juillet, aux premiers présidents une circulaire à ce sujet.

Le projet de résolution est adopté.

Les chapitres 1 et 2 sont adoptés.

Les chapitres 4 à 8 sont adoptés.

La Chambre renvoie à la commission un amendement tendant à augmenter le crédit de 100 francs alloué d'indemnité pour inviter le gouvernement à demander ultérieurement un crédit pour retribuer ces jeunes gendarmes.

M. Bouchard pose une question au sujet du déplacement d'un juge d'instruction de Bordeaux.

M. Monis répond que ce juge a demandé sa démission.

Le chapitre 9 est adopté ainsi que tous les autres chapitres du budget de la justice, sans discussion.

Le Budget des Travaux publics

La Chambre aborde la discussion du budget des travaux publics.

Après diverses discussions d'intérêt local, la séance est levée à 6 heures 40 et renvoyée à demain 2 heures.

Physionomie de la Chambre

La discussion du budget de la justice a encore pris la majeure partie de la séance d'aujourd'hui. Elle n'a pas d'ailleurs été très mouvementée. On a repris tour à tour des procès concernant les accidents du travail, de la composition du Conseil d'État, de l'avancement des magistrats, du traitement des juges suppléants, de la suppression des tribunaux d'arrondissement, tous que le débat sorte jamais une bonnête moyenne.

Vers deux heures, on a cru un moment que nous allions avoir un gros incident. M. Charles Bernard venait, en effet, de monter à la tribune et l'on pensait qu'il voulait renouvoler d'une façon détournée la tentative de l'autre jour pour amener le garde des sceaux à s'expliquer sur les autres affaires contenues dans l'ordre du jour de la *Libre-Parole*. Or, on s'est trompé. Le député nationaliste de la Gironde avait simplement pour but de questionner le ministre de la justice à propos d'un juge d'instruction de Bordeaux dont l'attitude ne paraît pas, du reste, avoir été très claire, puisque M. Mons l'a dépaysé et qu'il a démissionné plutôt que d'accepter cette disgrâce.

La question n'était pas de nature à déchaîner l'orage, mais, comme M. Bernard ne fait jamais preuve modéré, il a provoqué quelques incidents en employant des termes un peu trop... expressifs.

M. Maurice Faure qui présidait aujourd'hui et fort bien, du reste, l'a obligé en rappel à l'ordre complètement mérité. La justice terminée, on a enfin les travaux publics.

Les travaux publics, on sait, ramène sur le tapis une foule de questions locales; le service des Messageries du réseau d'Orléans, les transports de pénétration de la banlieue parisienne, l'opendage des eaux dans l'enceinte de la capitale. Tout cela n'est guère palpitant.

T. H.

Quadruple suicide

Paris, 14 décembre. — Ce matin, Mme Lemaire, rue Linné, 5, s'est asphyxiée à l'aide des émanations d'un poêle mobile avec ses trois enfants: Raoul, Louis et Eva, tous âgés de moins de dix ans.

On ignore encore les motifs de ce quadruple suicide.

L'Affaire d'Epernay

Paris, 14 décembre. — Le *Siècle* annonce que...

...

LE BON-PASTEUR

Nous tirons dans l'Aurore :

Si nous avons pu nous renseignements qui nous arrivent d'Angers, M. le ministre de la justice aurait réclamé les dossiers relatifs aux condamnations prononcées par la justice faites par les religieuses du Bon-Pasteur. On sait que, sous des...

...

Une victoire anglaise

Londres, 15 décembre. — Le général Walker a communiqué, aujourd'hui, au War-Office, une dépêche du général French, datée du 13 décembre, 4 heures du matin, dont voici le sens :

Informé que les Boers quittaient la position pour se porter au sud dans la direction de Newcastle, j'ai envoyé dans cette direction une reconnaissance de cavalerie suivie d'une batterie de quatre canons. La cavalerie s'est portée au devant de l'ennemi et l'artillerie n'a eu à tirer que quelques coups.

Vers 4 heures de l'après-midi, je me suis emparé, après un brillant combat, de Waicop, où se trouvaient un grand nombre d'ennemis que nous avons fait prisonniers.

Nous avons occupé la position et nous avons dû repousser à un retour offensif des Boers qui ont été repoussés.

Nous comptons comme parties quarante blessés. La position de Waicop est restée entre nos mains.

L'ennemi s'est retiré à quelques milles du lieu du combat.

Chronique Régionale

Nominations administratives

Postes et télégraphes. — Sont nommés : Mlle Richer, dame receveuse au Cateau, à la recette de Dompierre (Nord) — M. Bon, adjudant au 43e rég. d'infanterie, à la recette de Longueau-Lesion (Meuse) 1er tour — Mlle Lussier, dame employée à Valenciennes, à la recette de Quiercelainis.

L'ASSASSINAT de Verlinghem

ET LA

Tentative de meurtre de Lesquin

A L'INSTRUCTION

Les aveux du coupable ont permis à M. Delalé de s'occuper, hier, des nombreuses affaires dont il est chargé.

En ce qui concerne le crime de Verlinghem et la tentative de meurtre de Lesquin, le juge d'instruction s'est borné à entendre encore une fois Eugénie Barrois, pour lui faire préciser certains détails de son enquête.

Les premières pistes

Parmi les personnes sur lesquelles pouvaient peser des soupçons, se trouvait un nommé Isidore Godart, *dit St Job*, âgé de 25 ans, sans profession ni domicile, vivant de rapines quand il ne trouve pas à exercer ses talents d'acrobate dans les nombreuses fêtes communes frontières.

Cet individu qui jouit d'une réputation détestable, avait été la veille du crime dans les environs de l'habitation de Gelant; il avait même poussé l'audace, lui qui a habité longtemps le pays et qu'il y a encore ses parents, jusqu'à venir le mardi soir, jour de l'assassinat, demander un gîte à M. Biondel, l'ancien patron de la victime.

Il était, en jour-là, accompagné d'un vieillard qu'il appelait « mon oncle » et qu'il devaitus de...

...

Chronique Locale

ROUBAIX

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX

Séance du 9 décembre 1899

Présidence de M. Julien Lagache

(Suite)

Postes et Télégraphes — Augmentation du nombre des facteurs

En approuvant la pétition tendant à la suppression de la cinquième distribution journalière des lettres à Roubaix, la Chambre de commerce a exprimé le vœu d'augmenter en proportion sensible du nombre des facteurs permettre de rétablir, si besoin en est, cette distribution, tout en allégeant le service très pénible des facteurs actuels.

Le sous-secrétaire d'Etat des Postes a répondu qu'il prendrait les mesures nécessaires pour qui le vœu de la Chambre de commerce de Roubaix reçoive, à partir du 8 octobre courant, une suite conforme et que cette distribution de supprimer à partir de cette date la cinquième distribution quotidienne.

Travail des enfants et filles mineures

La Chambre de commerce ayant été saisie par « l'Union des filateurs de laine peignée de Roubaix-Tourcoing » et ensuite par la section du Comité cotonnier du Nord, de la question de...

L'ASSASSINAT de Mme Février à Maubeuge

Les drames sanglants se succèdent à la Cour d'Assises de Douai. Aujourd'hui commencent les débats de l'affaire Flack, ce domestique — ancien cuirassier de Reichoffen — qui, au commencement de 1899, à Maubeuge, étranglait sa patronne, madame Ève Février, âgée de 52 ans, et venait pendant deux jours côte à côte avec le cadavre de sa victime. Flack avait fabriqué un faux testament, par lequel il espérait hériter de tous les biens de la victime. Pendant quelque temps, il a contrefait la folie, mais, mis pendant plusieurs mois en observation à l'asile d'Armentières, il a été déclaré par les médecins spécialistes, comme étant entièrement responsable de ses actes.

Nous rendrons compte des débats qui dureront 2 jours.

LES GRÈVES

A TOURCOING

Les ouvriers des métiers battants et dégorgeurs, au nombre de neuf, de la filature de coton Requillart et Guenot, rue de Bouvines, ont repris le travail hier matin aux anciennes conditions.

Aux tissages Bayart-Parent

Aucun changement à signaler.

Le petite manœuvre chauffeur ayant pour but de faire croire à une division parmi les grévistes et ainsi de...

Dernière Heure

L'Affaire Vaisier d'Angleterre

Londres, 15 décembre. — Des renseignements...

A propos de Ladysmith

Londres, 14 décembre. — Contrairement à ce qu'on annonçait, le War-Office ne...

Une victoire anglaise

Londres, 15 décembre. — Le général Walker a communiqué, aujourd'hui, au War-Office, une dépêche du général French, datée du 13 décembre, 4 heures du matin, dont voici le sens :

Informé que les Boers quittaient la position pour se porter au sud dans la direction de Newcastle, j'ai envoyé dans cette direction une reconnaissance de cavalerie suivie d'une batterie de quatre canons. La cavalerie s'est portée au devant de l'ennemi et l'artillerie n'a eu à tirer que quelques coups.

Vers 4 heures de l'après-midi, je me suis emparé, après un brillant combat, de Waicop, où se trouvaient un grand nombre d'ennemis que nous avons fait prisonniers.

Nous avons occupé la position et nous avons dû repousser à un retour offensif des Boers qui ont été repoussés.

Nous comptons comme parties quarante blessés. La position de Waicop est restée entre nos mains.

L'ennemi s'est retiré à quelques milles du lieu du combat.

Chronique Régionale

Nominations administratives

Postes et télégraphes. — Sont nommés : Mlle Richer, dame receveuse au Cateau, à la recette de Dompierre (Nord) — M. Bon, adjudant au 43e rég. d'infanterie, à la recette de Longueau-Lesion (Meuse) 1er tour — Mlle Lussier, dame employée à Valenciennes, à la recette de Quiercelainis.

L'ASSASSINAT de Verlinghem

ET LA

Tentative de meurtre de Lesquin

A L'INSTRUCTION

Les aveux du coupable ont permis à M. Delalé de s'occuper, hier, des nombreuses affaires dont il est chargé.

En ce qui concerne le crime de Verlinghem et la tentative de meurtre de Lesquin, le juge d'instruction s'est borné à entendre encore une fois Eugénie Barrois, pour lui faire préciser certains détails de son enquête.

Les premières pistes

Parmi les personnes sur lesquelles pouvaient peser des soupçons, se trouvait un nommé Isidore Godart, *dit St Job*, âgé de 25 ans, sans profession ni domicile, vivant de rapines quand il ne trouve pas à exercer ses talents d'acrobate dans les nombreuses fêtes communes frontières.

Cet individu qui jouit d'une réputation détestable, avait été la veille du crime dans les environs de l'habitation de Gelant; il avait même poussé l'audace, lui qui a habité longtemps le pays et qu'il y a encore ses parents, jusqu'à venir le mardi soir, jour de l'assassinat, demander un gîte à M. Biondel, l'ancien patron de la victime.

Il était, en jour-là, accompagné d'un vieillard qu'il appelait « mon oncle » et qu'il devaitus de...

Chronique Locale

ROUBAIX

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX

Séance du 9 décembre 1899

Présidence de M. Julien Lagache

(Suite)

Postes et Télégraphes — Augmentation du nombre des facteurs

En approuvant la pétition tendant à la suppression de la cinquième distribution journalière des lettres à Roubaix, la Chambre de commerce a exprimé le vœu d'augmenter en proportion sensible du nombre des facteurs permettre de rétablir, si besoin en est, cette distribution, tout en allégeant le service très pénible des facteurs actuels.

Le sous-secrétaire d'Etat des Postes a répondu qu'il prendrait les mesures nécessaires pour que le vœu de la Chambre de commerce de Roubaix reçoive, à partir du 8 octobre courant, une suite conforme et que cette distribution de supprimer à partir de cette date la cinquième distribution quotidienne.

Travail des enfants et filles mineures

La Chambre de commerce ayant été saisie par « l'Union des filateurs de laine peignée de Roubaix-Tourcoing » et ensuite par la section du Comité cotonnier du Nord, de la question de...

LILLE

UN RETARD DE TRAIN

dû à un tamponnement

Le train de Valenciennes qui devait arriver en gare de Lille à 5 heures 02 n'est pas arrivé. La machine de ce train avait tamponné un train de marchandises en gare de Lesquin. Les voyageurs du train de Valenciennes qui étaient seins et saufs sont montés dans le train d'Ascq et sont arrivés à Lille avec un retard.

Il n'y a eu que des dégâts matériels.

La circulation sur la voie de Valenciennes a été suspendue pendant le déblaiement.

Un soldat désarçonné

BOULEVARD BIGO-DANEL

Hier, vers deux heures et demie, un accident de cheval est arrivé boulevard Bigo-Danel. Le soldat Remy Rubens, ordonnance du colonel Guelle, du 43e de ligne, traversait le boulevard Bigo-Danel. Il était monté sur un cheval et en conduisait un autre par la bride. Le cavalier s'est...

UN MÉDECIN ORIGINAL

On nous signale un brave docteur de campagne qui a une façon particulière de soigner ceux qui le consultent. Il se confrontait, au lieu de tables d'escargots décourantes il ordonne... du Quinquina Dubonnet. A une jeune fille anémique, au lieu de ferrugineux désolants, il prescrit comme tonique et réconfortant le Quinquina Dubonnet. A un autre, malade de l'estomac, toujours le Dubonnet! Bref, c'est pour lui le remède universel.

LA SANTÉ EST ASSURÉE

à tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui feront un usage quotidien et régulier de l'excellent

APÉRITIF BANYULS-TRILLES,

...

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 14 décembre

Présidence de M. Dassonville, vice-président — Assesseurs : MM. Mulliez et Bagert, juges. Ministère public : M. de Bouzon, substitut.

Les grèves de Tourcoing. — A la suite du conflit qui a occasionné des...